Examen clinique : manque de savoir-faire des étudiants

En France, les étudiants en médecine sont classés en fin de deuxième cycle des études en fonction de leurs résultats à un examen classant national (ECN) (1). Cet examen porte sur des connaissances théoriques, sans épreuve pratique. Qu'en est-il du savoir-faire de ces étudiants pour l'examen clinique des patients ?

D'importantes lacunes en termes de savoir-faire. Des enseignants ont évalué le savoir-faire clinique de 50 étudiants en fin de deuxième cycle des études médicales à Paris, lors de l'examen clinique de patients. L'évaluation a porté sur 11 items d'examen clinique jugés pertinents par 4 médecins internistes, notamment pour leur importance dans des situations d'urgence. Deux items relevaient de l'entretien avec les patients et 9 items de l'examen physique (2).

Dans cette étude, des items ont été maîtrisés par moins d'un étudiant sur 2, notamment : la recherche à l'interrogatoire des signes fonctionnels digestifs et urinaires chez un patient signalant des douleurs abdominales ; la localisation correcte des zones de percussion pour la recherche des réflexes ostéotendineux. Plus d'un étudiant sur 3 n'a pas palpé correctement l'ensemble des aires ganglionnaires superficielles, notamment cervicales, ni su mesurer la fréquence respiratoire d'un patient souffrant de détresse respiratoire. Et près d'un étudiant sur 4 n'a pas correctement localisé les pouls des membres inférieurs (2). Ces résultats semblent concorder avec ceux d'une étude similaire réalisée chez 100 étudiants aux Pays-Bas (3).

Un fossé entre le savoir et le savoir-faire. En France, en 2015, alors que l'énergie des étudiants en médecine est dirigée vers un bachotage de connaissances théoriques, tout un pan de leur formation apparaît négligé. La maîtrise de divers gestes élémentaires de l'examen clinique n'est pas assurée par ces études. Et cela questionne aussi sur d'autres aspects pratiques de la formation tels que la relation avec les patients.

Étudiants-soignants, soignants et enseignants, et les citoyens, ont tout intérêt à se pencher sans tarder sur cette carence, par exemple lors de la "Grande conférence de la santé" prévue en France en janvier 2016.

©Prescrire

Extraits de la veille documentaire Prescrire.

1- "Arrêté du 29 janvier 2004 relatif à l'organisation des épreuves classantes nationales anonymes donnant accès au troisième cycle spécialisé des études médicales" *Journal Officiel* du 5 février 2004 : 2519-2521.

2- Steichen O et coll. "Évaluation du savoir-faire en sémiologie clinique des étudiants en fin de deuxième cycle des études médicales" *Rev Med Int* 2015 ; **36** : 312-318.

3- Haring CM et coll "Student performance of the general physical examination in internal medicine : an observational study" *BMC Med Educ* 2014 ; **14** (73) : 6 pages.

Téléchargé sur prescrire.org le 03/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement